

Chers frères et sœurs,

Hier, fête de la Toussaint, nous avons célébré la sainteté de tous les élus, connus et inconnus, qui sont déjà au Ciel, dans la Patrie. Vivants maintenant dans l'intimité avec DIEU, ils intercèdent pour nous. Aujourd'hui, c'est à nous d'intercéder pour ceux qui sont morts mais qui ne sont pas encore pleinement entrés dans la gloire. Aujourd'hui, l'Église se souvient plus particulièrement des fidèles défunts. D'ailleurs, Elle les évoque chaque jour à la fin de la prière eucharistique. Depuis les catacombes, la religion chrétienne a entouré d'une grande piété la mémoire des défunts. L'Église vit cette commémoration dans la foi en la résurrection du CHRIST, source de l'espérance en notre propre résurrection.

Il est bon pour nous que revienne chaque année cette commémoration des fidèles défunts : elle porte en elle la promesse de l'immortalité. Cette promesse nous apporte la consolation, que nous pouvons rarement goûter quand nous sommes sous le choc émotionnel du deuil, comme c'est le cas au jour des obsèques. Pourtant, aujourd'hui comme au jour des funérailles, notre foi nous conduit au cœur du mystère pascal. En effet, depuis Pâques, « *la mort a été engloutie dans la victoire* » (1Co 15, 54). Nous le chantons à Pâques : “Le CHRIST est ressuscité des morts ! Par sa mort, IL a vaincu la mort ! À ceux qui sont dans les tombeaux, IL a donné la vie !” Aujourd'hui comme au jour des funérailles, dans la foi au CHRIST ressuscité, nous prions pour nos défunts, pécheurs comme nous, pour que DIEU continue en eux son œuvre de miséricorde. Vivants ou défunts, nous sommes tous unis **au** CHRIST et tous unis **dans** le CHRIST “par l'admirable sacrement de son amour” (prière sur les offrandes). C'est ce qu'on appelle la communion des saints. C'est en ce sens que nous prions pour les morts, pour les aider à accéder, eux aussi, à l'intimité avec Dieu, comme tous les saints dans la gloire.

Oui, le mystère de Pâques est le fondement de la commémoration des défunts. En ce jour, nous contemplons le CHRIST : “c'est en Lui qu'a resplendi pour nous l'espérance de la résurrection bienheureuse” (1<sup>e</sup> Préface des défunts). Et, comme l'affirme l'Écriture, dans notre exil, « *nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision* » (2 Co 5, 7). C'est la foi qui nous ouvre les yeux sur cette vérité : « *Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité* » (Sg 2, 23). Car si nous mourons, “si la loi de la mort nous afflige” (1<sup>e</sup> Préface des défunts), cette apparence de malheur n'est qu'un passage vers la Vie : c'est un plongeon dans l'intimité du CHRIST Ressuscité, qui nous a préparé une place auprès de LUI (cf. Jn 14, 2). La “promesse de l'immortalité [donnée par le CHRIST ressuscité] nous apporte la consolation” (1<sup>e</sup> Préface des défunts). « *Qui met [...] sa foi [dans le SEIGNEUR] comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus* » (Sg 3, 9). Maintenant que nous ne sommes plus sous le choc émotionnel d'un jour d'obsèques, laissez-moi vous le redire : “pour tous ceux qui croient [...] la vie est transformée, elle n'est pas détruite” (1<sup>e</sup> Préface des défunts). En un mot : nous sommes ici en exil, notre vie n'est pas ici-bas mais notre vraie vie (la vie “normale”) se trouve auprès de DIEU, et la mort est le passage de l'une vers l'autre.

« *Nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance* » (2 Co 5, 7-8a). Oui, JESUS, nous croyons en TOI, nous avons confiance en TOI. Accueille tous les fidèles défunts dans ton Royaume, en ce jour où nous célébrons pour eux le sacrement de Pâques.

Amen.